

CRITIQUE, opéra. COLOGNE / KÖLN, Philharmonie, le 18 août 2023. WAGNER : Das Rheingold / L'or du Rhin. Concerto Köln, Dresdner Festspielorchester / Kent Nagano

En nov 2021 déjà à la Philharmonie de Cologne (Koelner Philharmonie), **Kent Nagano**, esprit affûté, baguette aussi élégante que dramatique, forgeait sa vision de **L'or du Rhin [das Rheingold]** ; une lecture percutante et ciselée ; « historique » [une première pour le Ring en Allemagne] avec la complicité des instruments du **Concerto Köln**, et qui souhaitait se rapprocher le plus possible des conditions instrumentales [et vocales] du premier Ring de Bayreuth (1876).

WAGNER HISTORIQUE : retour aux sources de l'orchestre wagnérien

Presque 2 années plus tard, à l'été 2023, la réalisation a évolué sans perdre ses objectifs premiers ; en témoigne cette « tournée estivale » [4 dates en août dont Ravello le 20, puis Lucerne le 22 août prochains] ; le chef retrouve la phalange célébrée pour ses BACH (entre autres prodiges baroques), mais

ici étoffée : plusieurs instrumentistes de l'**Orchestre du Festival de Dresde / Dresdner FestspielOrchester** se joignent désormais à l'aventure wagnérienne. Le dispositif soit une centaine de musiciens, privilégie richesse et équilibre, épanouissement et détails : au sein de chaque pupitre, les musiciens sont astucieusement mêlés ; harpes, trompettes, trombones, cors par 4 ; timbales et contrebasse, à cour et à jardin [pour l'effet stéréo] ... Se produit ainsi une texture des plus scintillantes, ce dès les premiers accords, à la source des eaux fluviales, rhénanes, en un jaillissement primitif et croissant que porte la combinaison miraculeuse des contrebasses, bassons, des cuivres dont les somptueux « tubas wagnériens » reconstruits pour le projet. Conjonction de timbres régénérés dont le chant à la fois souple et rugueux des cordes en boyaux confèrent ce grain spécifique.

Le geste du chef caresse et sculpte la matière orchestrale avec vivacité et transparence, se jouant des registres multiples et imbriqués que Wagner a somptueusement tissés tout au long de l'action. En phalange étoffée, la lecture s'inspire aussi des conditions des musiciens de la Cour de Cologne qui créèrent *Das Rheingold* et *Die Walküre* en 1869 puis 1870.

événement de l'été 2023
Le WAGNER « historique » de Kent
Nagano
Das Rheingold régénéré, captivant



Wotan et Fricka : Simon Bailey et Annika Schlicht
Photos : © KölnMusik / Jörn Neumann

DUPLICITÉ ET MANIPULATION

Un orchestre puissant et flamboyant pour quel théâtre? Pour une apologie de la duplicité et de la manipulation humaines (qui sont au cœur de l'épopée) ; telle fausseté est ainsi libérée, taillée à vif, comme un gemme brut éblouissant dont l'Orchestre aussi actif que nuancé, offre une couleur spécifique, un relief criant : duplicité du nain Alberich vis à vis des filles du Rhin [auxquelles il dérobe l'or merveilleux] ; duplicité et cynisme de Wotan à l'égard des géants bâtisseurs, Fasolt et (le plus avisé) Fafner (qui lui construit son palais au Walhala) ; puis vis à vis du même Alberich... Le voleur est ainsi lui-même volé ; l'arnaqueur pris dans ses propres rêts ; la surenchère machiavélique où tout

esprit de fraternité est aboli, revêt une figure spécifique et brillante : Loge, l'esprit du feu dont intelligence et malice permettent à Wotan de triompher (bien illusoirement) ; la lecture se fond idéalement dans les arcanes du drame ; et l'approche esthétique ainsi obtenue, le rend plus vivant encore.

LOGE ET ALBERICH

La lecture orchestrale offre un relief particulier ainsi aux deux personnages clés de l'Or du Rhin : Loge / Alberich. **Loge** est certainement le personnage le plus fascinant : le maître des manipulations a conscience cependant de l'ignominie de ce monde sans morale. S'il sert les dieux, il en a honte... La conscience de leur vanité dont il se joue, lui permet d'annoncer [appuyant en cela la prophétie d'Erda (son apparition surnaturelle, scène V)] leur chute prochaine [le crépuscule des dieux, Gotterdammerung, ultime opéra du cycle.].

À l'extrémité du plateau, **Alberich** est l'autre figure musicalement développée par Wagner : sa cupidité et son esprit vengeur jusqu'à la haine viscérale, sont dépeints avec une force inouïe [sans omettre une claire disposition au sadisme systématique sur son propre peuple terrorisé, les Nibelungen [qu'il a réduit en esclavage]. La scène (IV) où dépossédé de l'or, de l'anneau et du heaume magique, le gnome despotique maudit la race des dieux, est d'une intensité exceptionnelle ; Kent Nagano et ses musiciens expriment tous les contrechants induits par la musique en particulier l'ironie d'Alberich vaincu [et attaché] qui moque le pouvoir des dieux : le sarcasme et l'amertume mêlés à la malédiction s'expriment dans l'Orchestre avec une vivacité superlative là encore [début de

la scène IV, trio passionnant Loge / Alberich / Wotan].



Loge et Alberich : Mauro Peter et Daniel Schmutzhard
Photos : © KölnMusik / Jörn Neumann

PUISSANCE DES PASSAGES SYMPHONIQUES

Musique de dénonciation, l'écriture de Wagner structure la partition en soignant particulièrement les passages d'une scène à l'autre ; ses « intermèdes » symphoniques commentent, précipitent, anticipent, concentrent le génie du Wagner

dramaturge. Kent Nagano en accuse toutes les connotations, les enjeux, la portée cathartique ; l'Orchestre cisèle ces tableaux aussi expressifs qu'oniriques : la descente de Loge et Wotan au Nibelung ; surtout le fameux coup de tonnerre de Donner [le percussionniste assène à cour, un coup magistral sur une grande caisse carrée] libère la scène de toutes les tensions nées des confrontations haineuses. Cette déflagration sonne l'arrêt de la guerre des gangs. C'est une libération radicale qui prélude à la montée vers le Walhala. L'Orchestre, dramatique, psychologique, analytique, expose clairement les doutes qui rongent désormais Wotan : plus haute est l'ascension – plus vertigineuse, sa chute.

On comprend dès lors que le Ring (dès l'Or du Rhin), est l'accomplissement de la malédiction Alberich, et celle de la prophétie d'Erda. Telle clairvoyance de Wagner sur le genre humain est d'une justesse saisissante : l'activité de l'Orchestre en exprime tous les enjeux.

PUBLICATIONS & RECHERCHE MUSICOLOGIQUE SIMULTANÉE

Au cours d'un entretien concis, **Kai Hinrich Müller**, musicologue en chef supervisant toute une équipe de chercheurs, souligne l'ambition du projet, sa légitimité, ses prometteuses réalisations sur le plan organologique ; tubas wagnériens reconstruits, flûtes traversos, cuivres historiques... Il n'a pas suffi de trouver ou reconstruire les instruments, il a été nécessaire aussi d'acquérir la manière de les jouer.

La recherche scientifique sur laquelle s'appuie le geste du chef et la tenue des musiciens, regorge à présent d'avancées et de découvertes pour chanter et jouer Wagner comme à son époque. Les fruits des analyses et réflexions qui impliquent aussi les universités de Cologne, Halle et Bayreuth, sont

actuellement publiés en allemand sous le titre » Wagner Lesarten » / Lectures de Wagner. Une version intégrale en anglais est activement attendue. Et pourquoi pas en français ?

DES CHANTEURS alla SCHRÖDER-DEVRIENT

Ce premier Ring sur instruments d'époque est saisissant de vitalité théâtrale ; ainsi des tempi incroyablement plus rapides que de coutume ; permis par l'abattage millimétré des chanteurs et... quels solistes ! Ce Rheingold ne dépasse pas 2h15 : joué d'une traite, l'enchaînement des tableaux captive d'autant plus.



Wagnérienne idéale :
Wilhelmine Schroder-
Devrient (portrait,
DR)

Les solistes sont l'autre argument indiscutable aux côtés des qualités de l'Orchestre. Des acteurs capable d'une prosodie précise comme d'un parler digne du théâtre : ce point d'équilibre est réalisé grâce ce soir à l'excellence de 3 chanteurs, chacun fin diseur et tempérament dramatique très investi : le Wotan de **Simon Bailey**, noble, hautain, perspicace

; la Fricka d'**Annika Schlicht**, au mezzo clair et onctueux, articulé, idéalement caractérisé ; surtout l'Alberich de **Daniel Schmutzhard** (cf photo grand format ci-dessus), constamment juste et percutant, lui aussi formidable acteur. 3 diseurs acteurs superlatifs auxquels l'Erda fascinante, tout en rondeur, sépulcrale et en incantation d'oracle, de l'alto **Gerhild Romberger**, apporte sa couleur complémentaire, fascinante.

Tous incarnent dans ce projet la volonté de ressusciter l'art de celle qui fut adulée par Wagner lui-même, « la » Schröder-Devrient et qui reste pour Kai Hinrich Müller, l'interprète modèle. La soprano hambourgeoise Wilhelmine Schroder-Devrient (née en 1804) admirée par Wagner pour sa Léonore [dans Fidelio de Beethoven], chanta ses grands rôles féminins composés pour elle (avant ceux du Ring car elle meurt trop tôt en 1860) : Senta [Vaisseau fantôme, 1843], Venus [Tannhäuser, 1843], Elsa [Lohengrin]. Sans omettre le rôle travesti d'Adriano (Rienzi, 1842). Actrice, tragédienne, cantatrice, elle fut l'interprète wagnérienne par excellence.

Les 3 filles du Rhin bénéficient aussi d'une même caractérisation au début comme à la fin de l'action, et c'est la somptueuse tirade de Woglinde [la plus sage des trois ; ce soir **Ania Vegey**] lorsqu'elle permet à Alberich de comprendre qu'il peut posséder l'or et l'anneau (donc le pouvoir)... s'il renonce à l'amour, qui de fait comme nous l'a signalé Kai Hinrich Müller [scene I], se détache par le relief du verbe en une conception où théâtre et musique fusionnent idéalement :

« *Nur wer der Minne Macht entsagt...* » / *Celui seul qui renierait les lois de l'Amour...* une sentence clé qui dévoile le nœud du drame à venir.

Les Géants [**Christian Immler** / Fasolt et **Tilmann Ronnbeck**, trop frustrés et pas assez nuancés] nous ont moins convaincus comme le Loge de **Mauro Peter** qui malgré son abattage semblait schématiser la fascinante complexité de son personnage

pourtant central.

ACCUEIL TRIOMPHAL, SUITE DE LA TOURNÉE

En fin d'action, le public, saisi, convaincu, redescend du Walhala et applaudit debout à tout rompre. Un plébiscite légitime qui laisse augurer le meilleur pour la suite de cette tournée, à Ravello (Festival, le 20 août) ; puis Lucerne le 22 août.

Et fait espérer de prochaines représentations en France dont on sait l'intensité de la passion wagnérienne. Dépouillés de toute mise en scène, seuls la musique et le chant wagnériens subjuguent ici avec une acuité décuplée, quand Bayreuth et tant d'autres maisons d'opéra infligent des mises en scène confuses, embrouillées, décalées... Ratés visuels, pollution pour la musique. Avec une mise en espace judicieuse et des déplacements précis économes mais significatifs l'action était lumineuse.

Prochaine étape de ce Ring phénoménal, mars 2024 avec la Walkyrie à Prague puis à Cologne (Philharmonie, le 24 mars 2024). Kent Nagano et ses fabuleux musiciens viennent d'enregistrer ce Das Rheingold, doublement historique. Prochaine parution (et critique à venir sur CLASSIQUENEWS).



Das Rheingold par Kent Nagano à la Philharmonie de Cologne, le 18 août 2023 – saluts avec l'Alberich superlatif de Daniel Schmutzhard (DR – photo ©classiquenews.com)

CRITIQUE, opéra. COLOGNE / KÖLN, Philharmonie, le 18 août 2023. WAGNER : Das Rheingold / L'or du Rhin. Concerto Köln, Dresdner FestspielOrchester / Kent Nagano

Cast / Distribution

Simon Bailey, Bassbariton (Wotan)

Dominik Kuninger, Bariton (Donner)
Mauro Peter, Tenor (Loge)
Tansel Akzeybek, Tenor (Froh)
Annika Schlicht, Mezzosopran (Fricka)
Daniel Schmutzhard, Bariton (Alberich)
Gerhild Romberger, Alt (Erda)
Nadja Mchantaf, Sopran (Freia)
Thomas Ebenstein, Tenor (Mime)
Christian Immler, Bassbariton (Fasolt)
Tilmann Runnebeck, Bass (Fafner)
Ania Vegry Sopran, (Woglinde)
Ida Aldrian Sopran, (Wellgunde)
Eva Vogel, Mezzosopran (FloRhilde)

Dresdner Festspielorchester

Concerto Köln

Kent Nagano, direction

AUTRES DATES

Festival RAVELLO (Italie) :

Dim 20 août 2023, 20h –

<https://www.ravello.com/events/2023/das-rheingold-richard-wagner/>

Festival de LUCERNE (Suisse) :

Mardi 22 août 2023, 19h30 –

<https://www.lucernefestival.ch/de/programm/dresdner-festspielorchester-concerto-koeln-kent-nagano-ua/1903>

KÖLN / COLOGNE : Die Walküre

Le 24 mars 2024, 17h :

<https://www.koelner-philharmonie.de/en/programm/richard-wagner>

LIRE aussi notre présentation de DAS RHEINGOLD par Kent Nagano, tourné estivale 2023 / Concerto Köln / Dresdner Festspielorchester : 3 dates – :

<https://www.classiquenews.com/cologne-philharmonie-le-18-aout-2023-wagner-depoussiere-historiquement-informe-lor-du-rhin-par-kent-nagano/>

[WAGNER HISTORIQUE : L'Or du Rhin par Kent Nagano : les 18, 20 et 22 août 2023](#)

Léo Marillier : Une Nuit avec Faust (création 2023) – un mythe recomposé – Reportage

vidéo en 2 parties

Violon du Quatuor Diotima, bouillonnant directeur artistique du Festival INVENTIO, **Léo Marillier** est aussi compositeur. Le génial touche à tout joue à l'arrangeur (avec la complicité du pianiste Orlando Bass) : les passages musicaux d'une scène à l'autre découlent d'un travail d'orfèvre pour que s'imbriquent le texte de Faust et les éclairs de musique.



D'après Goethe (ses deux Faust), Lehnau, Thomas Mann, le spectacle qui en découle, offre un regard puissant, contrasté, souvent ardent du mythe de Faust : qui est Faust ? N'est-il que la victime d'un pari de dupes entre Dieu et Méphistophélès ? Mann propose une alternative en faisant de Faust, un artiste ; perspective inouïe en miroir où s'insinue surtout le jeu critique et facétieux des deux instrumentistes : Léo Marillier (violon) et Orlando Bass (piano). Fusion des disciplines, jaillissements poétiques, fulgurances textuelles... UNE NUIT AVEC FAUST est une pièce éblouissante par sa créativité et les possibles que permettent théâtre et musique. Reportage réalisé lors de la création en juin 2023 (Théâtre du Voyageur à Asnières sur Seine) – 2 parties © réalisation : Philippe Alexandre Pham / Studio CLASSIQUENEWS.TV

Le FAUST de Léo Marillier

entre théâtre et musique

UNE NUIT AVEC FAUST – grand reportage / partie 1

<https://youtu.be/3gNJP7mTYAY>

UNE NUIT AVEC FAUST – grand reportage / partie 2

Présentation générale : *Léo Marillier, directeur artistique du Festival INVENTIO élabore sa propre lecture du mythe de Faust d'après Lehnau, Goethe, Thomas Mann... un alliage spécifique entre théâtre et inserts musicaux arrangés compose ainsi un spectacle hors normes : Une Nuit avec Faust – Reportage, entretien avec Léo Marillier (création juin 2023) © studio CLASSIQUENEWS*

LIRE aussi **notre critique d'UNE NUIT AVEC FAUST** de Léo Marillier (création juin 2023) :

<https://www.classiquenews.com/critique-concert-festival-inventio-2023-asnieres-le-22-juin-2023-une-nuit-avec-faust-leo-marillier-orlando-bass-creation-schubert-schumann-beethoven->

CRITIQUE, concert. FESTIVAL INVENTIO 2023. Asnières, le 22 juin 2023 : Une nuit avec Faust. Léo Marillier, Orlando Bass (création). Schubert, Schumann, Beethoven, Ligeti,... Pendant 1h30, le musicien joue avec la complicité du pianiste **Orlando Bass** plusieurs inserts musicaux qui sont autant d'arrangements d'une insolente relecture sur Chopin, Liszt, Schumann, Beethoven, Schubert, Ligeti et Crumb... Un travail d'orfèvre entre recreation et irrévérence, qui s'amuse à réécrire la musique pour mieux en exprimer l'infini expressif, les vertiges poétiques, l'énergie et les pulsions essentielles; cette dimension distanciée récréative souligne ici l'apport personnel assumé de « *l'arrangeur* » ; personnage inventé qui était (déjà) au centre de la fantaisie musicale précédente, « l'Autre Ulysse » ; quoiqu'en dise l'intéressé, c'est une belle et captivante cohérence et filiation entre les 2 productions.

[Alexandre Pham](#) – 27 juillet 2023

ENTRETIEN avec le compositeur MARC KOWALCZYK à propos de Rêveries baroques

CLASSIQUENEWS : Comment se décompose votre nouvelle pièce « Rêveries baroques » ?

MARC KOWALCZYK : L'œuvre est composée de 7 séquences ; elle est conçue dans l'esprit d'une Fantaisie ; c'est une série de variations sur une marche harmonique (inspirée de la

Passacaille en sol mineur de Haendel) ; je joue avec les styles et les formes ; le début est une entrée plutôt romantique quand le thème principal, claire référence baroque, est ouvertement inspiré de JS Bach (son Prélude en do mineur) ; c'est le seul motif qui paraît 2 fois (exposition puis réexposition)... La fin est plus évocatrice encore, une sorte de romantisme, comme une dernière vague qui s'évapore...



Marc Kowalczyk / © Christophe Martin

CLASSIQUENEWS : Quelles indications apporteriez-vous aux pianistes qui vous demanderaient comment l'interpréter ?

MARC KOWALCZYK : Le début doit être joué comme une succession de gouttes de pluie ; les accords plaqués répétés qui préludent à l'énoncé de la marche, doivent être égrenés de

façon romantique avec des variations de vitesse, des effets de gonflement dans les nuances, donc de manière variée, sans répétition sèche ni mécanique ; là encore je pense à des vagues.

Le thème inspiré du Prélude en do mineur de Bach doit se détacher nettement, sans trop marquer la basse ; j'ai soigné la polyphonie dans ce passage et souhaite entendre la beauté de la mélodie ; l'interprète est tenté de jouer ce passage vite, au détriment de la mélodie ; or justement, a contrario, il est important de faire chanter la ligne mélodique.

De façon synthétique, j'ai écrit la pièce en pensant à toutes les techniques pianistiques ; le plan technique et virtuose est évidemment fondamental, mais la finesse d'approche et la sensibilité sont tout aussi importantes. Je l'ai intitulée « Rêveries baroques », notez le pluriel ; elle présente une grande palette d'effets mais surtout c'est une fantaisie où l'imaginaire et la suggestion doivent être permanents. C'est en cela une œuvre très riche qui plaît aux pianistes car ils en mesurent les possibilités, autant sur le plan technique que poétique.

UNE LARGE DIFFUSION POUR FAIRE JOUER ET FAIRE CONNAÎTRE L'ÉCRITURE CONTEMPORAINE

Déjà avec sa pièce intitulé Anatoll, Marc Kowalczyk avait réalisé tout un dispositif participatif impliquant pour la création de sa partition, pas moins de 15 personnes plus ou moins sensibilisées à la musique classique. Son but est de rétablir ce lien rompu entre les compositeurs actuels et le public. La musique classique n'a pas l'aura que la variété suscite naturellement chez les jeunes.

MARC KOWALCZYK : « La situation est encore plus critique dans le cas de la musique contemporaine, laquelle est suivie par une poignée de connaisseurs et programmée à dose homéopathique entre deux œuvres du répertoire. Il faut changer tout cela sans quoi les compositeurs n'auront pour vocation que d'écrire des œuvres pour eux mêmes, sans aucune connexion avec le monde actuel.

Rêveries baroques depuis sa création en janvier 2023 est jouée partout dans le monde ; récemment en ouverture du Festival de piano de Malte [La Valette, le 16 août] ; puis le 22 septembre à Paris par Romain Hervé ; je serai d'ailleurs à ses côtés pour transmettre quelques clés pour l'interprétation de l'œuvre. Le 4 octobre prochain au Grand Rex, l'orchestre des Petites mains symphoniques assurera la création mondiale de sa version orchestrale, une façon de développer davantage sa dimension sensible et sa puissance émotionnelle.

Avec mon éditeur Sylvain Kuntzmann / L'Octanphare, nous souhaitons exposer auprès d'un très grand public la partition ; aux côtés des pianistes professionnels qui l'ont déjà adoptée, il s'agit de sensibiliser l'œuvre et sa réalisation à tous quelque soit sa maîtrise du solfège... En cela les tutoriaux en cours (il y en aura 7 ; chacun dédié à l'une des 7 séquences que j'ai évoquées), sont un excellent moyen de se familiariser avec la pièce. C'est une clé d'accès au langage contemporain et à la musique classique. Grâce aux réseaux sociaux, aux nombreuses vidéos réalisées par les pianistes ambassadeurs qui se sont filmés et qui postent leurs clips sur YouTube, de plus en plus de mélomanes novices, curieux, néophytes, la découvrent ; se passionnent pour la pièce ; ils suivent les explications et entendent les exécutions. L'enthousiasme suscité et les réactions qui proviennent du monde entier témoignent d'une grande curiosité. Tout cela va dans le sens d'une démocratisation de la musique dite « savante ». Il faut casser les frontières, renouveler les approches traditionnelles. Il faut tout faire pour éviter que

le classique ne meurt avec son public qui vieillit inéluctablement. Mon but est de prouver combien la musique contemporaine est accessible et facile, combien elle fait partie de la société. Elle s'adresse à tous, quel que soit son âge et son niveau de connaissance musicale ».

D'après les propos recueillis en août 2023

AGENDA

Le 4 oct 2023 (19h) : création mondiale de Rêveries baroques, version pour orchestre, arrangement Sylvain Kuntzmann – Par l'Orchestre Petites mains symphoniques / Eric du Faý, direction.

Paris, Grand Rex – avec l'association Aviation Sans Frontières et la présence de Thomas Pesquet et Anggun

RÉSERVEZ VOS PLACES :

<https://www.aerobuzz.fr/breves-culture-aero/rever-sans-frontieres-le-gala-daviation-sans-frontieres-au-grand-rex/>

Présentation de Rêveries Baroques

LIRE aussi notre **présentation générale de Rêveries Baroques**, nouvelle partition du compositeur **Marc Kowalczyk** :

<https://www.classiquenews.com/musique-contemporaine-marc-kowal>

[czyk-reveries-baroques-ete-2023/](#)

[MUSIQUE CONTEMPORAINE. Marc Kowalczyk : Rêveries Baroques
\(été 2023\)](#)

RÊVERIES BAROQUES

Écouter

Listen



Jouer

Play



Partager

Share



MARC KOWALCZYK

Le compositeur qui fait rêver

The composer who makes you dream



reveries.loctanphare.com

L'octanphare
EDITIONS DE MUSIQUE CONTEMPORAINE



Conception graphique: J'Art's Graphik - <https://jarts-graphik.fr>

METZ. Cité Musicale-METZ : nouvelle saison 2023 – 2024. Richesse et éclectisme

Foisonnante et éclectique, la nouvelle saison 2023 / 2024 de **la Cité musicale-Metz** affiche de nombreux événements musicaux, forte entre autres de l'activité in loco (dans le formidable écrin fédérateur qu'est



l'Arsenal) de son orchestre en résidence **l'Orchestre National de Metz Grand Est**, vivifié par son directeur musical **David Reiland** ; c'est aussi de nombreux ensemble et artistes en résidence ou associés au travail artistique à court ou long cours... Concerts symphoniques, musique de chambre (ensemble invités ou formations composées par les instrumentistes du National de Metz Grand Est), opéras, mais aussi danse et « festivals thématiques » comme les « focus » sur **la Turquie** (16-19 nov 2023) ; les Journées de la **Création musicale dans le Grand Est** (22-24 nov), ou **les animaux** (27 janv-10 fév 2024)... sans omettre la proposition musicale du compositeur en résidence cette saison, **Florent Caron Darras**, qui présente entre autres deux pièces nouvelles, en création (les 15 oct 2023 puis 14 juin 2024) – Autre temps forts au registre de la création à l'Arsenal : la création mondiale de « Portraits of Marilyn Monroe » de **Brice Pauset** (le 23 fév 2024).



Quelques temps forts à ne pas manquer :

2023

En **SEPTEMBRE 2023**, ouverture **le 15 sept** avec la Symphonie n°1 de Mahler (Orchestre National de Metz Grand Est vivifié par son directeur musical David Reiland ; en couplage le redoutable et rare Concerto pour hautbois de R Strauss par l'excellent François Leleux / INFOS :

<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/ouverture-de-saison-la-symphonie-no-1-de-mahler>

Le 27 sept (Arsenal), place aux vertiges virtuoses des

baroques français, Louis et François Francœur, étoiles reconsidérées à la cour de Louis XV (Théotime Langlois de Swarte, violon / Justin Taylor, clavecin) / INFOS : <https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/theotime-langlois-de-swarte-et-justin-taylor>

En **OCTOBRE**, La Bohème de Puccini par l'Orchestre National de Metz Grand Est et David Reiland (mise en scène : Paul-Émile Fourny) : Du 1er au 7 oct à l'Opéra de Metz ; INFOS : <https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/spectacle/la-boheme-de-puccini>

Le 6 oct, Le chorégraphe israélien juxtapose les *Cinq poèmes pour une voix féminine* de Mathilde Wesendonck, mis en musique pour voix et piano, à des extraits de l'essai *L'Art et la révolution* de Richard Wagner (1849). Le compositeur y fait part de ses envies « d'actes de terrorisme artistique ». Après Salzbourg, Emanuel Gat adapte sa création à la Grande Salle de l'Arsenal dont il investit balcons et galeries, l'espace étant entièrement ouvert au jeu. Ses costumes chamarrés aux matières fastes révèlent des corps aux mouvements soudains et investis qui portent un dialogue entre le masculin et le féminin, le sentiment et l'engagement / Grande Salle de l'Arsenal, Vendredi 6 octobre à 20h / INFOS : <https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/spectacle/traume>

Le 15 oct, l'Orchestre National de Metz Grand Est honore la verve schumannienne d'un génie local, Théodore Gouvy (Fantaisie symphonique ; couplée à la 2ème symphonie de Borodine et la création de « Drone jonction » du compositeur en résidence Florent Caron Darras / Collégiale St-Etienne, Hombourg-Haut, dim 15 oct, 16h / Nabil Shehata, direction / INFOS : <https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/hors-les-murs/hommage-a-gouvy>

Spectacle Famille avec le Petit Poucet (à partir de 6 ans), **mer 25 oct** (Arsenal) par les musiciens de l'Orchestre National

de Metz Grand Est et la Nathalie Galloro, conteuse / INFOS :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/en-famille/le-petit-poucet>

En **NOVEMBRE**, du 10 au 15 nov, transe et sensualité hypnotique du Boléro de Ravel par l'Orchestre National de Metz Grand Est (à Mancieulles, puis Namur en Belgique) ; au programme aussi dans ce dialogue Orient Occident, le principal compositeur turc du XXe siècle, Ahmed Adnan Saygun (Suite pour orchestre) ; Concerto pour piano n°5 de Saint-Saëns (Can Çakmur, piano) ; Callirhoé de Cécile Chaminade / Adrian Prabava, direction /

INFOS

:
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/hors-les-murs/le-bolero-de-ravel-tournee>

Focus sur la musique et la culture turque, thématique à l'honneur du 16 au 19 nov à l'Arsenal à l'occasion de la fondation de la Turquie moderne pro occidentale par Atatürk en oct 1923 ;

INFOS

:
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/focus/turquie>

Le 19 nov, récital de la pianiste Seonghyeon Leem, Premier Prix du Concours international de piano d'Istanbul 2022 ;

INFOS :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/seonghyeon-leem>

Du 22 au 24 nov, Journées de la Création musicale dans le Grand Est à l'Arsenal : 3 jours d'échanges, de discussions et de concerts pour découvrir l'effervescence de la création dans le Grand Est ;

INFOS

:
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/arsenal/journees-de-la-creation-musicale-dans-le-grand-est>

Le 24 nov : focus baroque (et lyrique) sur les compositeurs méconnus pourtant captivants, génies inspirés par la voix, Hasse et Ferrandini, Leo et Traetta, ou Bernasconi, Jommelli, Valentini ou Johann Christian Bach ... révélés par Philippe

Jaroussky, contre ténor et Le Concert de la Loge ; INFOS :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/ph-jaroussky-et-le-concert-de-la-loge>

En **DÉCEMBRE**, Concerto l'Empereur de Beethoven (ven 8), par Roger Muraro (piano), l'Orchestre National de Metz Grand Est et David Reiland ; couplé à la 4ème Symphonie de Brahms ;
INFOS :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/hors-les-murs/lempereur-de-beethoven-chalons>

Ven 15 déc, Oratorio de Noël de JS Bach (1734) par Le Concert Lorrain ; INFOS :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/oratorio-de-noel-de-bach>

Du 28 au 30 déc 2023 : concert du NOUVEL AN 2024 à l'Arsenal par l'Orchestre National de Metz Grand Est et David Reiland / le Danube prend sa source en Espagne ! ... ou l'ibérisme dans l'œuvre de Johann Strauss... au programme : Marche Espagnole, Voix de Printemps, ouverture de La Chauve-Souris ;
INFOS :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/concert-du-nouvel-an-de-madrid-a-vienne>

/ Programme repris hors les murs, du 4 au 14 janvier 2024 :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/hors-les-murs/concert-du-nouvel-an-tournee>

2024

En **JANVIER 2024**, DANSE avec la création de « Vénus anatomique » de Sarah Baltzinger, artiste associée à l'Arsenal ; 5 danseuses performeuses évoluent pour la composition d'un

pantin idéal... Jeudi 18 janv ; INFOS :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/spectacle/venus-anatomique>

Le 19 janv : Concerto pour piano n°2 de Prokofiev (Lionel Bringuier, piano) / l'Orchestre National de Metz Grand Est, sous la direction du jeune Coréen Inmo Yang, vainqueur du Concours Sibelius 2022 (en couplage : 2ème Symphonie de Rachmaninov / INFOS :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/le-concerto-pour-violon-ndeg2-de-prokofiev>

FOCUS sur la FAUNE, pour un bestiaire musical, du 27 janv au 10 février 2024 ; oiseaux fantastiques (Trio Arcadis et Grégoire Pont), La Fête sauvage (Les Percussions de Strasbourg), Syrinx un rêve d'envol (Pierre Hamon et les chanteurs d'oiseaux), les Animaux magiques (Orchestre National de Metz Grand Est), ...INFOS :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/focus/bestiaire-musical>

Le 31 janv, Quatuor DIOTIMA : Musiques américaines (Crumb, Reich et création composée par Augusta Read Thomas) / INFOS :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/quatuor-diotima>

En **FÉVRIER** 2024, Questionnement chorégraphique avec « Gravité » par le Ballet Preljocaj (les 18 et 19, Arsenal) ; INFOS :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/spectacle/ballet-preljocaj>

Le 21 fév : soirée lyrique baroque vénitienne par Les Epopées / Stéphane Fuget / airs d'opéras de Francesco Cavalli, Claudio Monteverdi, Giovanni Domenico Freschi, Antonio Sartorio, Giovanni Legrenzi... INFOS :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/monteverdi-cavalli-et-la-venise-baroque>

Le 23 fév : création mondiale de « Portraits of Marilyn Monroe » de Brice Pauset (commande de la Cité musicale-Metz), couplée avec les 4 derniers lieder de R Strauss, Le Sacre du Printemps de Stravinsky / Orchestre National de Metz Grand Est/ Maria Badstue, direction (avec Marianne Croux, soprano) /

INFOS :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/le-sacre-du-printemps-de-stravinski>

Le 7 MARS : symphonisme nordique sibélien (Symphonie n°1 de Sibelius) / Orchestre de Sarrebruck, Pietari Inkinen, direction / en couplage : le Concerto pour violon n°2 de Karol Szymanowski (Clara Jumi-Kang, violon) / INFOS :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/la-symphonie-no1-de-sibelius>

Le 16 mars : musiques de John Williams (couplées à la « Appalachian Suite » de Copland) / Orchestre National de Metz Grand Est / David Reiland, direction / Vincent David, saxophone. INFOS :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/john-williams>

DANSE, le 21 mars : reprise du ballet « So Schnell » de Dominique Bagouet version Catherine Legrand, hommage chorégraphique à JS Bach (Cantate BWV 26) / INFOS :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/spectacle/so-schnell>

Opéra en AVRIL 2024 : Salomé de R Strauss (Opéra de Metz / du 5 au 9 avril) – Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de Lena-Lisa Wüstendörfer / INFOS :
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/lyrique/salome-opera-theatre>

Le 14 avril : Quatre Saisons de Vivaldi (Apéro concert :

Orchestre National de Metz Grand Est / Théotime Langlois de Swarte, violon et direction ; INFOS : <https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/apero-concert-les-quatre-saisons-de-vivaldi>

Le 16 avril : Judith et Sémélé par l'ensemble AMARILLIS / Héloïse Gaillard ; INFOS : <https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/ensemble-amarillis>

Le 19 avril : Mozart, Haydn (Concerto pour violoncelle : , Schumann (Symphonie n°1 et Cécile Cheminade (Concertino pour flûte) / Orchestre National de Metz Grand Est, David Reiland / avec Astrig Siranossian, violoncelle et Claire Le Boulanger, flûte) ; INFOS : <https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/mozart-haydn-chaminade-schumann>

Le 17 MAI, soirée cubaine (Orchestre national de Metz Grand Est) – au programme : Concerto en fa du New-Yorkais Gershwin en dialogue avec les Mexicains Chávez et Márquez (Danzón 2) / avec Miquel Ortega, direction et Yeol Eum Son, piano

En **JUIN**, Soirée flamboyante et fraternelle avec la **9ème Symphonie de Beethoven**, le 14 juin / Orchestre National de Metz Grand Est – David Reiland, direction. Avec la création de la nouvelle pièce du compositeur en résidence **Florent Caron Darras**, commande de la Cité Musicale-Metz ; INFOS : <https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/la-symphonie-no-9-de-beethoven>

INFOS & RÉSERVATIONS

Toutes les infos, tous les programmes, la billetterie en ligne sur le site de la Cité musicale-Metz :

<https://www.citemusicale-metz.fr/>



Photo : Tout-Metz.com / DR – l'Arsenal Metz / La Grande Salle

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023.

Encore 3 SEMAINES de concerts à GSTAAD ! Jusqu'au 4 sept 2023

Le **GSTAAD MENHIN FESTIVAL 2023** poursuit son déroulement sur les sommets. De nombreux événements, concerts symphoniques, musique de chambre, opéra, sont à venir, marquant cette nouvelle édition sous le signe fédérateur du thème générique « **Humilité** ». C'est le premier volet d'un cycle de 3 années, intitulé « Changement » car le premier festival estival en Suisse réalise un changement radical dans son histoire : adopter la durabilité et la conscience écologique comme une priorité.



C'est sa
« **MISION
MENUHIN** » : se
conformer aux
préceptes de
son son
fondateur
Yehudi Menuhin
qui créait le
Festival en
1957. Préserver
la Nature et le
vivant, les

paysages et l'eau pure... Concrètement identifier « un certain nombre de mesures qui doivent nous permettre de réduire progressivement notre empreinte carbone et de sensibiliser notre public, notre équipe et nos partenaires à l'importance

de préserver nos ressources ». PLUS D'INFOS sur la MISSION MENUHIN du Gstaad Menuhin festival : <https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/about-us/mission-menuhin>



L'église de Saanen où Yehudi Menuhin a donné les premiers concerts du Festival (DR)

Plus de deux semaines et demi de musiques et d'émotions sont à venir encore jusqu'au 2 sept 2023 : de nombreux concerts et événements musicaux dont voici les temps forts. [Dimanche 20 août](#), la **Camerata Bern et **Patricia Kopatchinskaja** réalisent la conclusion du cycle [«Music for the Planet»](#) dans l'église de Saanen avec «Sept dernières paroles de notre sauveur en croix» de Joseph Haydn, avec projections photographiques en lien avec**

le changement climatique / Le cycle avait débuté par un premier concert (le 5 août dernier »Les Adieux », appel déchirant et bouleversant à agir pour réduire les risques de catastrophes naturels et éviter la souffrance animale/ soit un nouveau concept de concert, à la fois militant et poétique dont [classiquenews a rendu compte dans sa critique du spectacle](#))....

[Jeudi 24 août](#), toujours à Saanen, **Lucienne Renaudin Vary**, [«Menuhin's Heritage Artist»](#), associe sa trompette aux cordes de la Menuhin Academy pour célébrer l'Est et le Sud. La veille à Zweisimmen (**le 23 août**), ce ne sont pas un mais deux pianos qui vont résonner de concert sous les doigts des frères **Lucas et Arthur Jussen** pour célébrer Bach ([23 août](#)), Mozart et Stravinski (Le sacre du printemps). Piano encore, **le mardi 29 août** à Saanen, avec le dernier Schubert magnifié à quatre mains par **Mitsuko Uchida** et son « complice » de Marlboro **Jonathan Biss**. Enfin, pour bien débiter le mois de [septembre](#), le violoniste **Daniel Hope** invite **Sylvia Thereza** pour un voyage dans l'Amérique de Dvořák et Gershwin, mais également des maîtres d'Hollywood.

**encore 3 SEMAINES DE CONCERTS à
GSTAAD**



VERTIGES SYMPHONIQUES au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL Philharmoniques de Radio France et d'Israël...

[Samedi 26 août](#), l'Orchestre philharmonique d'Israël et Lahav Shani sont attendus sous la Tente du Festival de Gstaad pour faire retentir deux chefs-d'œuvre de Brahms: son Concerto pour violon (avec Gil Shaham en soliste) et sa Première Symphonie.

De l'humilité – thème du Gstaad Menuhin Festival 2023 –, Johannes Brahms en fait preuve avec les grands modèles comme avec ses pairs. Malgré un processus qui se déploie péniblement sur plus de quinze, le succès est au bout de la route – au bout de l'effort! – et il s'agit bel et bien d'une symphonie de Brahms, même si certains, comme le chef Hans von Bülow, pensent le flatter en évoquant... la Dixième de Beethoven!

Découvrez le concert passionnant en regardant cette [vidéo](#). [Samedi 2 septembre](#), lors de la soirée finale de cette 67e édition festivalière, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Tarmo Peltokoski ont rendez-vous de leur côté avec les deux concertos pour piano de Ravel et les fameux Tableaux d'une exposition de Moussorgski. Longtemps, l'œuvre est considérée comme injouable en raison de son extrême

complexité. Moussorgski n'a cependant jamais émis l'intention d'orchestrer ses «tableaux» – comme il les nomme lui-même. À l'instigation de Rimski-Korsakov, plusieurs compositeurs entreprendront néanmoins ce travail, au moins partiellement.

2ème Symphonie de MAHLER

En deux soirées, les 17 et 19 août 2023

Le Gstaad Menuhin Festival offre une expérience unique : écouter la **Symphonie n°2 de Mahler** (dite « Résurrection », l'une des plus spectaculaires et les plus bouleversantes du compositeur) sous deux angles, à deux dates différentes. D'abord la lecture «fragmentée» de cette «Résurrection» par **les jeunes chefs/fes étudiants/es de la Conducting Academy**, [jeudi 17 août](#), lors de la soirée finale (où sera remis le **Neeme Järvi Prize** au meilleur d'entre eux). Puis sous format intégrale et «officielle», lors de la grande soirée symphonique, également sous la tente, [le 19 août](#), dirigée par **Jaap van Zweden** et animée par les solistes Kateryna Kasper et Catriona Morison, avec le concours les deux fois de l'orchestre du Festival, **le Gstaad Festival Orchestra**.



Plus écoresponsable que jamais, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL applique dans son fonctionnement le recyclage et la réutilisation (catering, ...) ; le transport collectif (cars) est aussi privilégié (les cars rouges acheminent le public et les

spectateurs vers la tente du Festival depuis Zurich, Deitingen, Bern, Thun, Spiez, ainsi que Lausanne, Vevey, Restoroute de la Gruyère, Bulle...

PLUS D'INFOS sur les sites du **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023**

gstaadmenuhinfestival.ch
gstaadfestivalorchestra.ch
gstaadacademy.ch
gstaaddigitalfestival.ch

Nos 5 coups de cœur à venir

Samedi 19 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

[«Humilité radieuse» – Humilité & Foi IV – Gstaad Festival
Orchestra IV – Grandes Symphonies](#)

Kateryna Kasper, Catriona Morison, Zürcher Singakademie, Jaap van Zweden – Gustav MAHLER : Symphonie n°2 « Résurrection »
(Prochaine critique venir)

Dimanche 20 août 2023

18h, Eglise de Saanen / Musique de chambre

[«Les sept dernières paroles» – Music for the Planet III –](#)

Humilité & Foi V

Patricia Kopatchinskaja, Camerata Bern

Vendredi 25 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad
Opéra concertant / version de concert

Tosca – Gstaad Festival Orchestra V

Sonya Yoncheva, Riccardo Massi, Erwin Schrott, Gstaad Festival
Orchestra, Domingo Hindoyan



Sonya Yoncheva vient d'incarner Tosca aux
Arènes de Vérone, pour le centenaire des
Arènes en août 2023 : LIRE notre
présentation ici,

<https://www.classiquenews.com/streaming-opera-arte-puccini-tosca-verone-2023-sonya-yoncheva/>

Samedi 26 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad / Concert symphonique

Humilité & exubérance – Grandes Symphonies

Gil Shaham, Israel Philharmonic Orchestra, Lahav Shani
Brahms : Concerto pour violon, Symphonie n°1

Samedi 2 septembre 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

CLÔTURE DU FESTIVAL 2023 / Concert symphonique

L'humilité de Paul Wittgenstein – Grandes Symphonies

Yuja Wang, Orchestre Philharmonique de Radio France, Tarmo
Peltokoski

Les 2 Concertos pour piano de Ravel / Tableaux d'une
exposition de Moussorgski



STREAMING, opéra. ARTE, PUCCINI : TOSCA (Vérone, 2023). Sonya Yoncheva

Tosca de luxe pour le centenaire des Arènes de Vérone... Les Arènes de Vérone, comme le Théâtre Antique d'Orange en France, constituent l'une des scènes d'opéra les plus spectaculaires au monde. Depuis 1913,



l'amphithéâtre romain accueille les représentations lyriques dans le cadre du Festival de Vérone, lequel fête son centenaire en 2023.

« **Tosca** » de Giacomo Puccini, d'après la pièce de Victorien Sardou, marque cette édition spéciale dans cette production anniversaire où brille le métal lyrique et tragique de la soprano bulgare **Sonya Yoncheva**, au timbre de velours, dans le rôle-titre. La soprano incarne la cantatrice éprise du peintre Mario Cavaradosi à l'époque où Bonaparte incarne un modèle politique pour tous les républicains, épris de liberté... mais à Rome règne le régime autoritaire du redoutable Baron Scarpia, préfet de la police de Rome qui entend bien dompter les deux amants trop impudents. La torture et la mort sont leur destin... Puccini y excelle dans la peinture des passions humaines ; et le compositeur ajoute propre à son art, le dessin grandiose des paysages romains. La ville et ses alentours oniriques y expriment aussi la grandeur des deux âmes brisées. Sonya Yoncheva reprend à Vérone (5 – 10 août 2023) l'un de ses rôles fétiches (prise de rôle au Met de New York lors de la saison 2017 / 2018), avant de l'incarner ensuite au Gstaad Menuhin Festival puis à Baden-Baden, avant en septembre une tournée au Japon....

VOIR en REPLAY jusqu'au 12 nov 2023 :

<https://www.arte.tv/fr/videos/115586-000-A/tosca-de-giacomo-puccini-avec-sonya-yoncheva/>



Distribution

Sonya Yoncheva (Floria Tosca)

Carlo Bosi (Spoleta)

Giulio Mastrototaro (Il sagrestano)

Giorgi Manoshvili (Cesare Angelotti)

Roman Burdenko (Il Barone Scarpia)

Vittorio Grigòlo (Mario Caravadossi)

Coro e Orchestra dell'Arena di Verona

Francesco Ivan Ciampa, direction

Scénographie, mise en scène : Hugo de Ana

Plus d'infos sur le site de Sonya Yoncheva :

<https://sonyayoncheva.com/news/sonya-yoncheva-returns-to-arena-di-verona-as-tosca/>

Photos : portrait © Javier del Real / Grand format (DR)

STREAMING opéra. ARTE, VERDI : Macbeth (Salzbourg 2023) Asmik Grigorian, Vittorio Grigolo... Krzysztof Warlikowski

Trois ans après Elektra de Strauss, le metteur en scène provocateur et délirant **Krzysztof Warlikowski** revient à **Salzbourg** pour y interroger le souffle fantastique et tragique du drame verdien, inspiré de Shakespeare : **Macbeth**. Il n'en est pas à son premier Verdi, mais on attendait avec impatience

sa propre lecture du très dramatique opéra pour lequel Verdi réinvente un type particulier de chanteurs, dans les deux rôles centraux : Macbeth (baryton « Verdi »), et son épouse Lady Macbeth (soprano lirico spinto, capable d'aigus sidérants comme de graves généreux)...

A Salzbourg, le baryton biélorusse **Vladislav Sulimsky** et la soprano lituanienne **Asmik Grigorian** (remarquable interprète au festival de Salzbourg 2022 dans les 3 actes du Tryptique de Puccini) relèvent les défis vocaux des deux époux meurtriers.

Sur la lande tempétueuse, trois sorcières prédisent à Macbeth victorieux, commandeur de l'armée du roi Duncan, qu'il montera sur le trône d'Écosse. Encourager par son épouse aussi ambitieuse que lui, Macbeth profite du séjour du monarque dans leur château pour l'assassiner... la quête du pouvoir rend fou. A mesure que les deux intrigants commettent l'impensable pour étancher leur soif de puissance, leur culpabilité les ronge au point de les détruire.



Porté par le somptueux Philharmonique de Vienne, sous la baguette du chef suisse Philippe Jordan, le couple maudit prend forme, uni dans sa passion du pouvoir, sa folie hallucinée. Nouvelle production du Festival de Salzbourg 2023. □□ Spectacle filmé le 29 juillet 2023 au Festival de Salzbourg, Autriche. Photo © SF/Bernd Uhlig

VOIR en replay jusqu'au 27 oct 2023 :
<https://www.arte.tv/fr/videos/115046-001-A/giuseppe-verdi-macbeth/>

Distribution :

Asmik Grigorian (Lady Macbeth)

Vladislav Sulimsky (Macbeth)

Tareq Nazmi (Banco)

Caterina Piva (Femme de chambre de Lady Macbeth)

Jonathan Tetelman (Macduff)

Evan LeRoy Johnson (Malcolm)

Aleksei Kulagin (Médecin)

Grisha Martirosyan (Serviteur de Macbeth)

Hovhannes Karapetyan (Assassin, Héraut)

Mise en scène : **Krzysztof Warlikowski**

Direction musicale : **Philippe Jordan**

Wiener Philharmoniker

Angelika Prokopp Sommerakademie der Wiener Philharmoniker

LIVE STREAMING, ce soir. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL. Récital Bohdan LUTS, violon

Dans le cadre de son cycle **JEUNES ÉTOILES 2023**, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** propose la diffusion du dernier récital solo depuis la chapelle de Gstaad : 5^e volet du cycle, le récital du violoniste d'origine ukrainienne, **Bohdan LUTS** – enregistré le 12 août dernier à Gstaad. Au programme, Tartini, Franck, Ysaÿe. Lauréat de la 2^e édition du Concours international de violon Alberto Lysy. Bohdan Luts suit actuellement l'enseignement d'Oleg Kaskiv au sein de l'International

Menuhin Music Academy (IMMA) à Rolle.



LIVESTREAMING ce soir, lundi 14 août 2023, 19h30

sur la plateforme numérique du
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL,

le GSTAAD DIGITAL FESTIVAL :

[https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/bohdan-luts-14-](https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/bohdan-luts-14-aout-19h30/)

[aout-19h30/](https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/bohdan-luts-14-aout-19h30/)

Au programme :

Giuseppe Tartini (1692-1770)

Sonate pour violon et piano en sol mineur B.g5

«Le trille du diable»

César Franck (1822-1890)

Sonate pour violon et piano en la mineur

Eugène Ysaÿe (1858-1931)

Caprice pour violon et piano

d'après l'Etude en forme de valse op. 52 n° 6 de Camille

Saint-Saëns

Olga Sitkovetsky, piano

VOTEZ pour votre jeune étoile favorite :

À la suite des concerts de la série «Jeunes Etoiles», VOTEZ entre le 7 et le 29 septembre 2023, pour votre candidat(e) favori(te) sur gstaaddigitalfestival.ch. La jeune star qui aura recueilli le plus grand nombre de suffrages se produira lors du prochaine édition du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL dans un concert du soir.

MUSIQUE CONTEMPORAINE. Marc Kowalczyk : Rêveries Baroques (été 2023)

Il soufflera en octobre prochain, ses... 50 ans. Le compositeur **Marc Kowalczyk**, né à Clamart (92) en 1973 s'est toujours engagé pour la diffusion la plus large possible de la musique contemporaine. Pédagogue reconnu et pianiste chevronné, il a rédigé sa propre méthode d'apprentissage du piano et multiplie depuis 20 ans, les initiatives souvent à la croisée



des disciplines pour insérer l'écriture musicale dans le quotidien, partout où cela a du sens ; où il est possible de sensibiliser tout un chacun, d'aiguiser l'écoute musicale, voire de susciter des vocations. Portrait de Marc Kowalczyk ©

Christophe Martin

En tant que compositeur contemporain, son esthétique est dite « rationnelle » illustrée aujourd'hui par 16 cd publiés et quantité de « résidences » portant sur un sujet extra musical.

Son travail le mène au delà du classique vers les genres urbains d'aujourd'hui, d'où cet éclectisme brillant et libre qui se joue des métissages les plus inspirants (variété française, rap, salsa, groove, disco, dance, rumba, rythmes et mélodies africaines...). Opéra, pièces symphoniques, comédies musicales, chansons, œuvres diverses pour piano... témoignent aujourd'hui d'un imaginaire sans frontières, toujours exigeant dans le choix des sources choisies, dans les formes musicales développées.

A l'été 2023, Marc Kowalczyk diffuse sa nouvelle pièce intitulée « **Rêveries Baroques** », créée en janvier dernier au Théâtre de Duisburg (Allemagne) par la pianiste Han-Lin Yun.

Présentation de l'œuvre « Rêveries baroques »

Une fantaisie libre, romantique et baroque à la fois...

La pièce jusqu'à 9mn selon les interprétations est précisément structurée (7 séquences) : conçue comme une fantaisie libre, elle comprend d'abord, un début mélancolique et classique produisant un prélude de plus en plus majestueux et grandiose (introduction), au souffle et aux proportions romantiques ; c'est une suite de variations sur une marche harmonique (inspirée par Haendel) ; puis s'affirme une section allegro de plus en plus impétueuse, dans l'esprit d'une course (un thème très reconnaissable par son énergie et sa mélodie, avec reprise / réexposition de son thème principal à la façon de JS BACH / claire référence au Prélude en do mineur) ; une nouvelle série de variations prépare à une large section finale, jouée forte puis piano, avant la conclusion, véritable hommage au contrepoint baroque (dans l'esprit d'une rêverie

suspendue) qui s'achève par un dernier aigu aérien, suggestif, évanescent, suspendu. La fin souligne justement le caractère général de l'œuvre, celui d'un onirisme furtif.



Portrait de Marc Kowalczyk © Christophe Martin

Rêveries baroques en diffusion à grande échelle...



Annoncée à grand renfort d'affichage dans le métro et RER parisien cet été jusqu'en septembre, et aussi dans les couloirs du métro à Lille, Rennes et Marseille, ***Rêveries Baroques*** est la nouvelle composition réalisée par **Marc KOWALCZYK**. L'écriture de cette pièce est le produit d'une inspiration féconde ; après une introduction ample et majestueuse, (plutôt romantique), l'écriture célèbre l'énergie de JS BACH (son Prélude en do mineur) et se réfère aussi aux formes baroques (comme

le concerto grosso)... Elle prolonge aussi la volonté du musicien – pianiste, de rendre sa musique accessible à tous ; en effet, la pièce pour piano solo peut-être jouée par tous, quel que soit son niveau. Sur le site du compositeur, il est possible de se familiariser avec la partition à partir de nombreuses vidéos et tutoriels explicatifs. La démarche de Marc KOWALCZYK est artistique et aussi pédagogique.

La création de *Rêveries baroques* est aussi le sujet d'un projet grand public, dont le principe participatif entend impliquer le plus grand nombre. Portraits de Marc Kowalczyk © Christophe Martin.



VIDÉO DE LA CRÉATION

VOIR ici la pianiste **Han-Lin YUN** créer Rêveries Baroques de Marc Kowalczyk (le 22 janvier dernier au Théâtre Municipal de Duisburg (Allemagne) :

<https://www.youtube.com/watch?v=5Fe85cImZ78>

Depuis sa création, la pièce « Rêveries Baroques » est défendue par ses « pianistes ambassadeurs » :

Grzegorz Niemczuk

En février 2023, Grzegorz Niemczuk (piano) réalisait la création polonaise de l'œuvre, conférant dès le début à la pièce son caractère de rêverie suggestive, avant son allegro néo baroque en forme de course échevelée (avec réexposition) ...

VOIR la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=u0F0ALoLav0>

VOIR une autre vidéo par Grzegorz Niemczuk (Bielsko-Biała, Pologne / 22 mars 2023):

<https://www.youtube.com/watch?v=UExUeSwX91s>

Vera Tsybakov

Vera Tsybakov s'attache à une lecture plus fluide et

intérieure de la pièce dont elle éclaire d'abord l'ample
« ouverture » poétique, avant l'allegro pris comme une
échappée haletante au tempo particulièrement rapide... la
lecture est claire et souligne chaque séquence en soignant sa
caractérisation.

VOIR la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=iPiiUkckR-0>

VOIR une autre vidéo par Vera Tsybakov :
<https://www.youtube.com/watch?v=clNhCLGt9q0>

VOIR une autre vidéo par Vera Tsybakov (Festival Cziffra 2023)
:
https://www.youtube.com/watch?v=lYLF2nA_4dw

ANALYSE

Analyse de l'œuvre par le pianiste **Grzegorz Niemczuk** : comment jouer « Rêveries Baroques » selon les grilles et les structures harmoniques, les indications de tempo, les références aux formes baroques (prélude, concerto grosso,...), les choix esthétiques (jouer comme au clavecin ou à l'orgue, et donc fixer ses propres options de pédale...) :

VIDEO conférence (49mn)

<https://www.youtube.com/watch?v=8io0LsahCH0>

TUTORIAUX

Des tutoriaux video permettent de se familiariser avec l'écriture de la pièce et de suivre l'enchaînement des accords sur le clavier :

1/7 : « rêveries baroques » – observez & jouez :

<https://www.youtube.com/watch?v=q2Uvr8n0wx0>

2/7 : « rêveries baroques » – observez & jouez :

séquence allegro (néo baroque)

[https://www.youtube.com/watch?v=TXi7xl89Me0&list=RDTXi7xl89Me0
&start_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=TXi7xl89Me0&list=RDTXi7xl89Me0&start_radio=1)

AGENDA concerts

3 prochains concerts

16 août 2023 – Malte

Palazzo de la Salle, Malta Society of Arts, La Vallette, 20h

Milica Lawrence, piano

Concert d'ouverture du Festival de piano Malte 2023

Vendredi 22 septembre 2023 – France

Showroom Kawai France, Paris, 19h

Romain Hervé , piano – Avec la présence de Marc Kowalczyk qui donnera des indications précises pour l'interprétation de sa pièce...

Rêveries baroques – Concert lecture

Durée : 1h – Forum Kawai, 11 place de la bataille de Stalingrad, Paris, France / Gratuit. Places limitées.

Réservations en ligne sur billetterie.loctanphare.com

24 octobre 2023 – Portugal

8ème édition du festival “Algarve Music Series”, Faro

Vasco Dantas, piano



Portrait de Marc Kowalczyk © Christophe Martin

ÉCOUTER / COMPARER

Sur Youtube, toutes les versions déjà réalisées de la pièce de
Marc Kowalczyk, « Rêveries baroques » :
https://www.youtube.com/results?search_query=reveries+baroques

APPROFONDIR

Plus d'infos sur le site du compositeur **MARC KOWALCZYK**
<https://marckowalczyk.com/>

Plus d'infos sur le site de l'éditeur **loctanphare** :
<https://loctanphare.com/reveries-baroques/>

RÊVERIES BAROQUES

Écouter

Listen



Jouer

Play



Partager

Share



MARC KOWALCZYK

Le compositeur qui fait rêver

The composer who makes you dream



reveries.loctanphare.com

L'octanphare
EDITIONS DE MUSIQUE CONTEMPORAINE



Conception graphique: J'Art's Graphik - <https://jarts-graphik.fr>

ENTRETIEN avec MARC KOWALCZYK à propos de *Rêveries Baroques* :

[ENTRETIEN avec le compositeur MARC KOWALCZYK à propos de *Rêveries baroques*](#)

MARC KOWALCZYK recherche une voie médiane entre musique classique dite (à torts) savante et très large audience. Sa précédente œuvre « Anatoll » (avril 2023), pour orchestre entendait de la même façon sensibiliser tous les auditeurs : enfants, adultes, personnes âgés; quelque soit le niveau de connaissance ou de pratique musicale. Son titre qui évoque un groupe d'îles du Pacifique (atoll) fait référence à la structure même de l'œuvre, générée à partir de cellules de 8 secondes chacune associées en un accord de 4... Compositeur éclectique qui aime jouer avec les sources et les styles (y compris la musique de variété), Marc Kowalczyk n'hésite pas à s'exposer ; ainsi des campagnes d'affichage dans les couloirs du métro pour communiquer sur sa démarche et ses œuvres. L'ambition est louable : il s'agit de retrouver le lien naturel entre public et musique actuelle, en particulier cette musique dite « contemporaine » qui peine à trouver son audience naturelle.

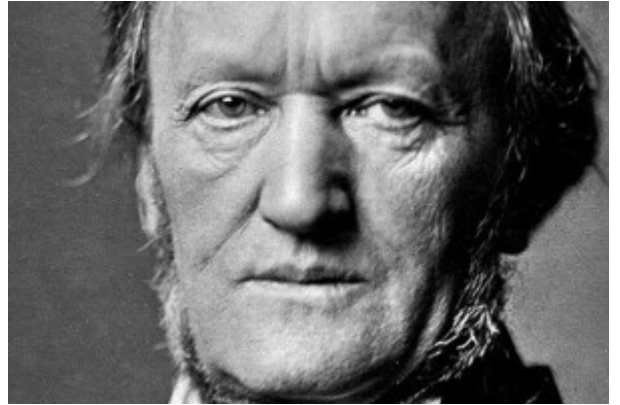
WAGNER HISTORIQUE : L'Or du Rhin par Kent Nagano : les 18, 20 et 22 août 2023

Après l'avoir joué au Dresdner Musikfestspiele (juin 2023), Kent Nagano récidive sa propre lecture de L'Or du Rhin, Prologue de la Tétralogie de Richard WAGNER, lors d'une tournée en août ; la réalisation est d'autant plus captivante aujourd'hui qu'elle se fonde sur les acquis scientifiques d'une interprétation historiquement informée.

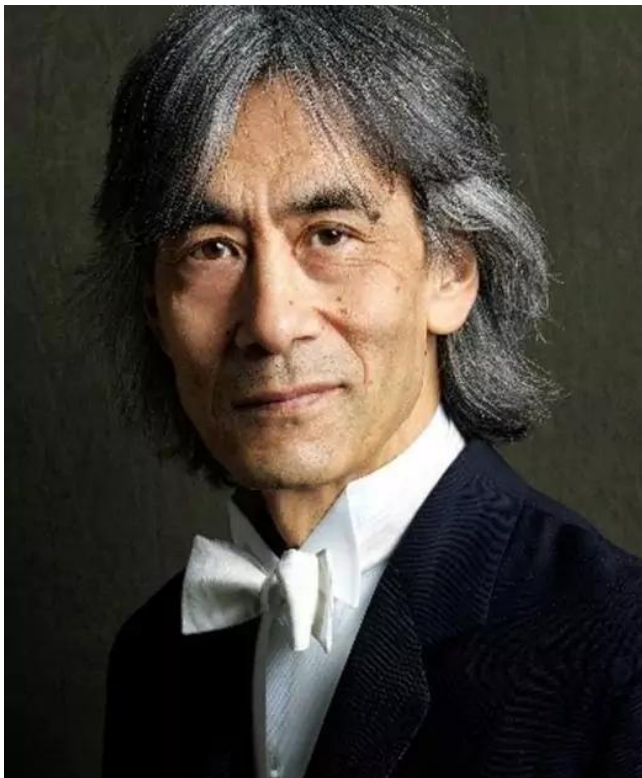
WAGNER historique
Kent Nagano revient aux sources de l'Or

du Rhin

Pour se faire, le chef regroupe musiciens de **l'Orchestre du festival de Dresde et du Concerto Köln** : l'orchestre qui en découle, et sa sonorité repensée selon les dernières recherches musicologiques renouvellent **notre conception de l'orchestre wagnérien**, plus intimiste et articulé, plus



proche du chant des solistes, plus psychologique qu'outrageusement dramatique. Prochains concerts annoncés : Philharmonie de Cologne (18 août), Festival de Ravello (20 août) et au Festival de Lucerne (22 août 2023). Voilà 3 dates événements révélant Wagner dépoussiéré de gestes et esthétiques hors sujets.

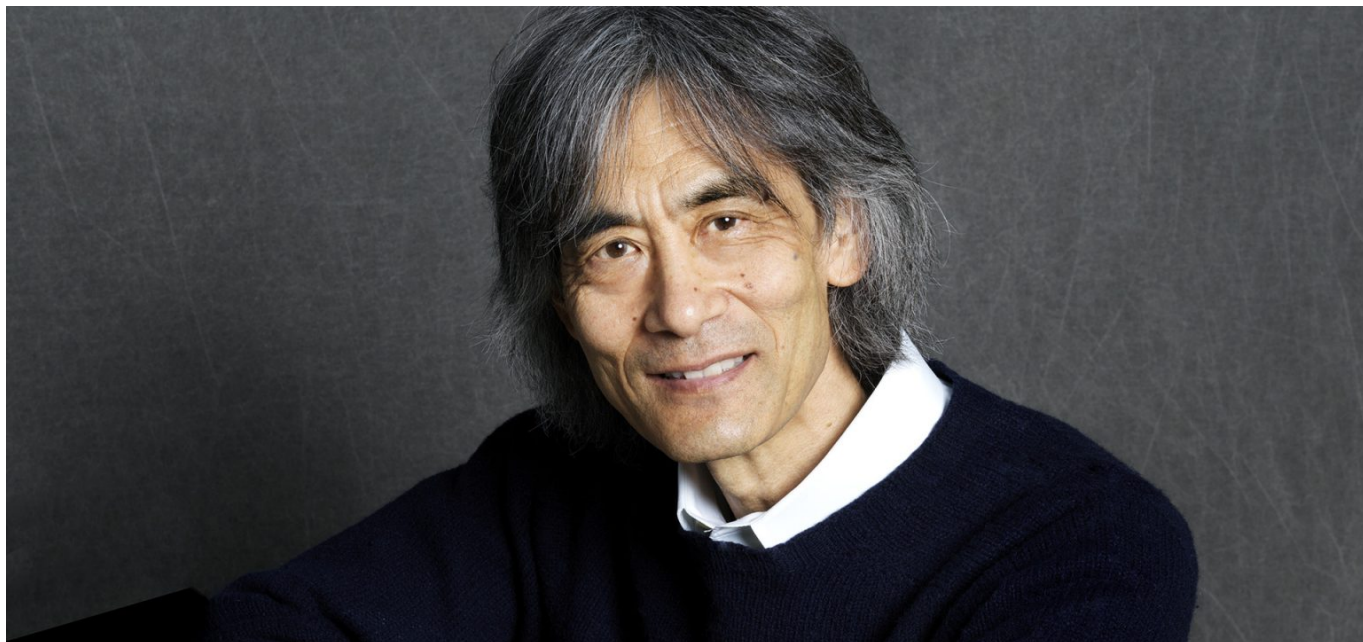


Réalisé par **Kent Nagano** et Jan Vogler, le Ring wagnérien est réévalué et restitué dans le contexte de l'époque de sa création et sur la base des connaissances actuelles. Selon les pratiques d'exécution d'époque, voici un Wagner primitif, dans le cadre d'un projet initié par le Festival de musique de Dresde (« Wagner Readings », lancée en 2017, permettant la restitution historique du premier opéra de la Tétralogie : « L'or du

Rhin » à Cologne et Amsterdam). L'approche privilégie les instruments historiques (hautbois et tubas de Wagner ont été

reconstruits), le diapason selon les indications de Wagner a = 435 Hertz ainsi que la pratique vocale favorisant le traitement de la parole, un aspect central pour Wagner, souvent négligé (mais qui avait déjà été parfaitement compris et intégré par [Karajan pour son intégrale chez DG Deutsche Grammophon 1967, rééditée remastérisée en 2017](#)).

Après L'Or du Rhin, « La Walkyrie » de Wagner sera mise en scène dès mars 2024, jouée entre autres à l'Opéra d'État de Prague (9 mars), au Concertgebouw d'Amsterdam (16 mars), à la Philharmonie de Cologne (24 mars) et au Dresdner Musikfestspiele (9 mars). Le projet permet aujourd'hui de réinventer Wagner, tout au moins sur le plan musical. Bénéfice inestimable pour reconsidérer la révolution lyrique réalisée par le génial compositeur né à Leipzig. On rêve évidemment d'écouter en France les résultats de ce cycle événement, avec étape suivante, la restitution de la mise en scène historiquement, très précisément pensée et décrite par Wagner lui-même (les didascalies laissées par Wagner sont les plus précises qui nous sont parvenues). Il est temps de rétablir Wagner hors des mises en scènes délirantes et décalées, partout imposées, dans un irrespect assumé, d'autant plus discutables. Kent Nagano opère ainsi un retour aux sources captivant.



Portrait de Kent Nagano : DR

KÖLN / [COLOGNE, Philharmonie](#)

Ven 18 août 2023, 20h

WAGNER : L'Or du Rhin

**Dresdner Festspielorchester □ Concerto Köln – Kent Nagano,
direction**

RÉSERVER VOS PLACES :

<https://www.koelner-philharmonie.de/de/programm/felix-richard-wagner-das-rheingold/3366>

Plus d'infos sur le site du Concerto Köln :

<https://www.concerto-koeln.de/konzerte/wagners-rheingold-mit-dresdner-festspielorchester-koeln.html>

Photo Kent Nagano © Antoine Saito

cast / distribution

Simon Bailey, Bassbariton (Wotan)

Dominik Köninger, Bariton (Donner)
Mauro Peter, Tenor (Loge)
Tansel Akzeybek, Tenor (Froh)
Annika Schlicht, Mezzosopran (Fricka)
Daniel Schmutzhard, Bariton (Alberich)
Gerhild Romberger, Alt (Erda)
Nadja Mchantaf, Sopran (Freia)
Thomas Ebenstein, Tenor (Mime)
Christian Immler, Bassbariton (Fasolt)
Tilmann Rönnebeck, Bass (Fafner)
Ania Vegry Sopran, (Woglinde)
Ida Aldrian Sopran, (Wellgunde)
Eva Vogel, Mezzosopran (Floßhilde)

Dresdner Festspielorchester

Concerto Köln

Kent Nagano, direction

Richard Wagner : Das Rheingold WWV 86A – Oper in vier
Szenen. Vorabend zu dem Bühnenfestspiel »Der Ring des
Nibelungen« WWV 86 (1848–74)



Portrait de Richard Wagner – DR

AUTRES DATES

Festival RAVELLO (Italie) :

Dim 20 août 2023, 20h –

<https://www.ravello.com/events/2023/das-rheingold-richard-wagner/>

Festival de LUCERNE (Suisse) :

Mardi 22 août 2023, 19h30 –

<https://www.lucernefestival.ch/de/programm/dresdner-festspiele>

[rchester-concerto-koln-kent-nagano-ua/1903](https://www.koelner-philharmonie.de/en/programm/richard-wagner-die-walkure/3494)

KÖLN / COLOGNE : Die Walküre

Le 24 mars 2024, 17h :

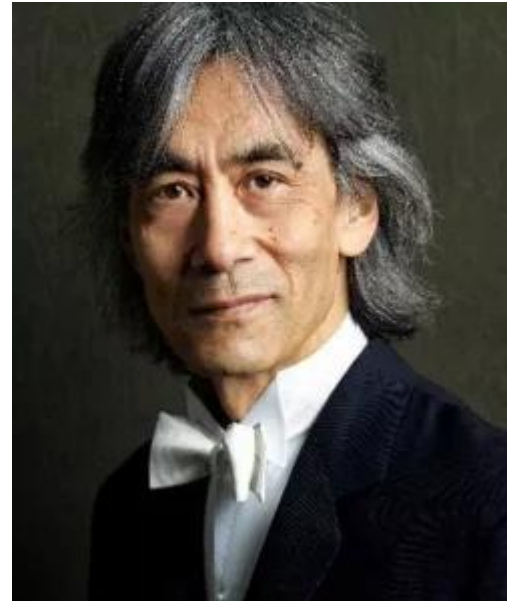
<https://www.koelner-philharmonie.de/en/programm/richard-wagner-die-walkure/3494>

[SalutsSaluts](#) [de](#) [la](#)



APPORTS ET BENEFICES de la lecture de KENT NAGANO

A la faveur d'un entretien avec le chef américain (propos recueillis en août 2023), classiquenews a pu



recueillir certains points de son interprétation qui apportent aujourd'hui une lecture et une compréhension renouvelées du théâtre wagnérien...tempi, diapason, choix des instruments, travail des chanteurs. L'approche est aussi radicale, raisonnée que convaincante au regard des résultats sonores et esthétiques réalisés. Ce Wagner historiquement informé brille d'un nouvel éclat indiscutable.

Wagner historiquement informé

Depuis 7 années, le chef **Kent Nagano** mène une aventure inédite dédiée à l'interprétation de Richard Wagner. Avec une très solide équipe de 5 musicologues, le maestro s'attache à retrouver les proportions, la sonorité, l'éclat, la justesse dramatique et psychologique de l'écriture wagnérienne tels que le compositeur pouvait en disposer de son vivant. C'est un

retour aux sources où le choix des instruments, celui des chanteurs, renouvelle notre conception du théâtre conçu par Wagner.

Ainsi le cas de ce **Rheingold / L'Or du Rhin**, premier opéra de la Tétralogie ou Ring. Il ne s'agit pas de retrouver l'orchestre en fosse comme à Bayreuth, mais plutôt de restituer les moyens à disposition pour la création à Munich (Bayreuth n'était pas encore construit), et dans une version concertante, sans décor, tout à fait authentique.

Retrouver le son de Wagner à l'époque de la Révolution industrielle

« La plupart des instruments de l'époque de Wagner ont pu être retrouvés dans des collections privées ; les autres instruments ont dû être reconstruits spécialement ; tous ont été l'objet d'ateliers spécifiques pour réapprendre à les jouer. A chaque apport de la recherche, nous avons voulu tester concrètement. L'époque de Wagner est celle d'une révolution musicale ; les instruments ont connu une évolution technologique considérable, en parallèle à la révolution industrielle ; et Wagner était particulièrement soucieux de connaître les instruments les plus modernes en ce sens ; cela est comparable à Beethoven : au Musée Beethoven à Bonn, le visiteur mesure combien Ludwig était à l'affût de chaque nouveau modèle de piano ; la collection de clavier qui y est conservée révèle sa passion pour les pianoforte les plus avancés », précise Kent Nagano.

Le diapason requis est aussi beaucoup plus bas que maintenant, ce qui influence évidemment le son ; mais les cordes en boyau apportent cette texture transparente incomparable.

Les chanteurs ont également été choisis avec soin : diseurs autant qu'acteurs, dimensionnés à l'orchestre (à la fois

détaillé et clair, toujours calibré pour ne pas couvrir les voix). Prononciation, diction, intelligibilité sont privilégiées ; comme les ornements (portamento, vibrato,...), qui sont autant de nuances expressives, jamais systématisées, mais utilisées selon les enjeux dramatiques et le sens du texte. Le goût de Wagner favorisait des voix belcantistes, claires et articulées.

Tempi expressifs révélateurs

L'apport le plus significatif réside outre dans la texture et l'expressivité de l'orchestre, dans le choix des tempi. « *C'est là que les redécouvertes ont été les plus remarquables* », reconnaît Kent Nagano. En respectant à la lettre les indications de Wagner, la redécouverte de certains passages a été totale. C'est le cas du début de l'œuvre (« **Vorspiel** » / Prélude) ; de l'amorce de **la scène 3** qui réunit **Mime et Alberich** : à ce tempo, la tension et le contraste entre les deux caractères s'intensifient, renforçant encore le relief de chaque personnage et l'opposition de leurs deux profils si étrangers l'un à l'autre ; c'est une scène de supplice et de martyre qui gagne une force renouvelée, aux enjeux explicités. Idem pour **la fameuse descente au Nibelung par Wotan et Loge** ; au lieu des enclumes, ce son « industriel » depuis longtemps habituels, le chef a retenu une toute autre option qu'il faut absolument découvrir lors des prochains concerts. Enfin, **le trio des Filles du Rhin**, grâce à un usage raisonné du portamento et du parlando, se dévoile sous un nouvel aspect, dans une « flexibilité caractérisé tout aussi remarquable. Là où nous pensions que le respect du tempo était impossible, grâce au travail des chanteurs, le résultat a dépassé nos attentes ».

Les 3 filles du Rhin, 3 profils révélés

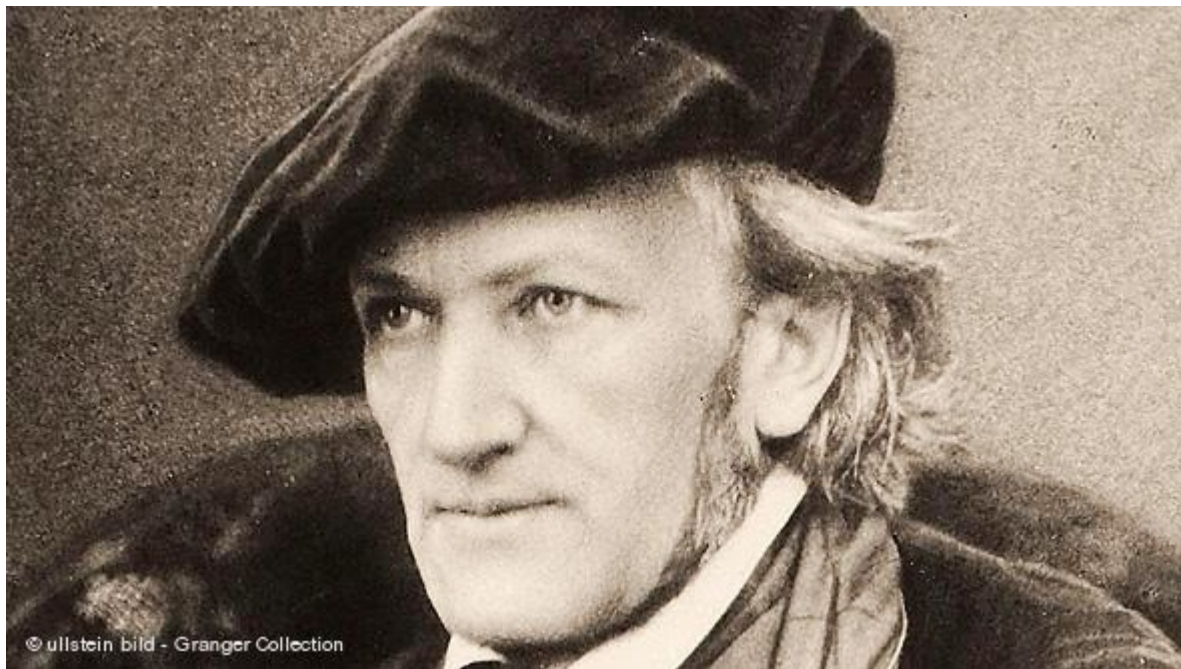
Mais alors avec de tels moyens affûtés, ciselés, y-a-t-il
parmi les



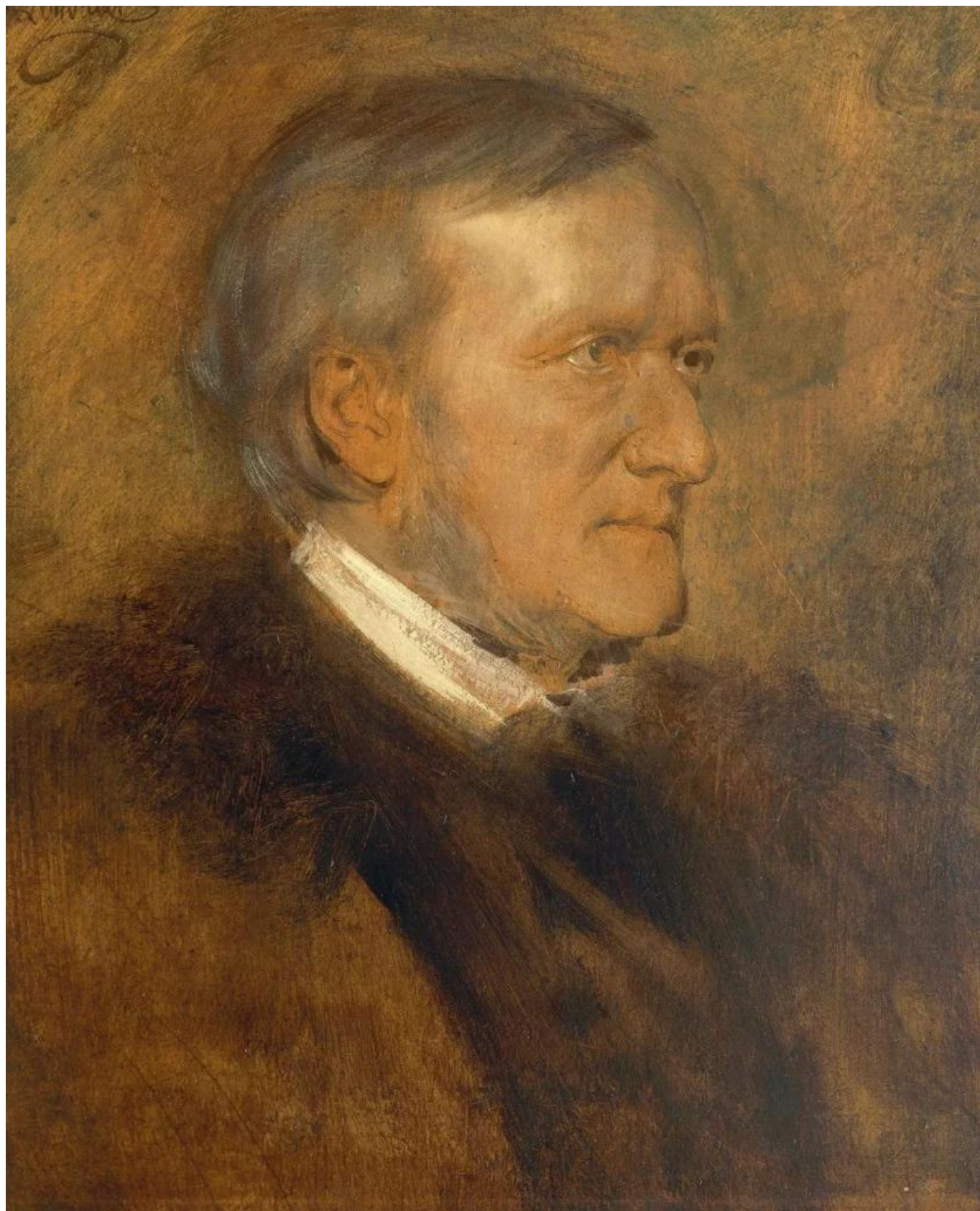
personnages de l'opéra, ou parmi les situations et les scènes

successives des éléments qui en se révélant ainsi, ont particulièrement touché le maestro ? « oui, en effet ; justement **les 3 filles du Rhin**. Alors que le plus souvent elles sont considérées comme un trio compact, a contrario, chacune comme révélée séparément, trouve ici un nouveau point d'équilibre, dans une individualisation inédite qui renforce leur empreinte dramatique et psychologique. Depuis le début de l'aventure il y a 7 ans, je n'ai pas redécouvert un élément de la Tétralogie, avec autant d'intérêt », précise Kent Nagano. Voilà qui éclaire différemment le rôle spécifique de ces 3 naïades, (Woglinde, Wellgunde, Flosshilde) gardiennes de l'or sacré et qui dépossédées, le récupéreront malgré tout en fin de cycle... Illustration : Les filles du Rhin et Albérich (Fantin-Latour – DR)

Pour toutes ces raisons, les prochains concerts de **Das Rheingold / L'Or du Rhin** dépoussiéré par Kent Nagano, s'annoncent passionnantes. Le chef maîtrise d'autant plus son sujet qu'il dirige ainsi Das Rheingold depuis plusieurs années et que l'enregistrement de l'opéra vient de se terminer. L'édition de ce document est désormais un incontournable pour tous les wagnériens. Pour mesurer la valeur de ce travail scientifique et artistique, musicale, vocale et organologique, rendez vous ainsi à **Cologne (le 18 août 2023, Philharmonie)**, puis au [Festival de Ravello](#) (20.8.) et au [Festival de Lucerne](#) (22.8.2023).



Portrait de Richard Wagner – DR



Portrait de Richard Wagner en 1882 (à l'époque de la composition de Parsifal – DR)

LIRE aussi notre CRITIQUE de la représentation du 18 août 2023 à la Philharmonie de Cologne / Koelner Philharmonie : <https://www.classiquenews.com/critique-opera-cologne-koln-philharmonie-le-18-aout-2023-wagner-das-rheingold-lor-du-rhin-concerto-koln-dresdner-festspielorchester-kent-nagano/>

[CRITIQUE, opéra. COLOGNE / KÖLN, Philharmonie, le 18 août 2023. WAGNER : Das Rheingold / L'or du Rhin. Concerto Köln, Dresdner Festspielorchester / Kent Nagano](#)

extrait de notre critique :

WAGNER HISTORIQUE : retour aux sources de l'orchestre wagnérien

Presque 2 années plus tard, à l'été 2023, la réalisation a évolué sans perdre ses objectifs premiers ; en témoigne cette « tournée estivale » [4 dates en août dont Ravello le 20, puis Lucerne le 22 août prochains] ; le chef retrouve la phalange célébrée pour ses BACH (entre autres prodiges baroques), mais ici étoffée : plusieurs instrumentistes de **l'Orchestre du Festival de Dresde / Dresdner FestspielOrchester** se joignent désormais à l'aventure wagnérienne. Le dispositif soit une centaine de musiciens, privilégie richesse et équilibre, épanouissement et détails : au sein de chaque pupitre, les musiciens sont astucieusement mêlés ; harpes, trompettes, trombones, cors par 4 ; timbales et contrebasse, à cour et à jardin [pour l'effet stéréo] ... Se produit ainsi une texture

des plus scintillantes, ce dès les premiers accords, à la source des eaux fluviales, rhénanes, en un jaillissement primitif et croissant que porte la combinaison miraculeuse des contrebasses, bassons, des cuivres dont les somptueux « tubas wagnériens » reconstruits pour le projet. Conjonction de timbres régénérés dont le chant à la fois souple et rugueux des cordes en boyaux confèrent ce grain spécifique... [En lire PLUS](#)